



**Échos du monde musulman N° 237**  
13 octobre 2014



## Les Turcs, les Kurdes et l'Émirat Islamique

### Un peu de géographie historique pour commencer

Les Turcs sont des cousins des Mongols, viennent d'Asie centrale dont ils ont gardé la langue, mais pas le type physique à la suite de mélanges avec les populations chrétiennes du Caucase, d'Anatolie et des pays slaves de l'Europe balkanique (d'où une assez forte proportion de blonds et une forte proportion d'yeux bleus). Ils sont musulmans sunnites (à part la minorité alévie réputée laïque et moderniste) et ont un gouvernement islamiste. Ils ont colonisé les Arabes et les Kurdes et se considèrent comme supérieurs.

Vous vous souvenez que la Turquie a été bâtie sur les ruines de l'Empire Ottoman comme un « État turc ». Les Grecs et les Arméniens qui vivaient depuis des millénaires sur son territoire ont été exilés ou tués. Restent les Kurdes, 15 à 20 millions sur 77. Le fond de la pensée des Turcs est qu'ils doivent disparaître, par assimilation si possible.

Les Kurdes, comme les Iraniens, sont de langue indo-européenne et également musulmans sunnites (je passe sur leurs minorités yazidie, chrétienne et chiite). Ils étaient concentrés dans une zone dans l'ensemble montagneuse du sud-est de la Turquie (et maintenant de son nord-est où ils ont largement remplacé les Arméniens), du nord de l'Irak, de l'est de l'Iran et du nord de la Syrie, tout cela formant un bloc continu qui aurait pu être un État, mais les négociations franco-britanniques sur le découpage du Moyen-Orient après 1918 ne l'ont pas permis. Il n'est pas évident que la position française d'alors ait été sérieusement préparée, puisque j'ai eu en 1963 (pour des affaires acadiennes, voir Google), les confidences de Robert de Caix, proche Clémenceau, lequel lui aurait demandé : « expliquez-moi ce que c'est que les Kurdes, les Anglais m'en ont parlé toute la journée ».

Depuis, l'industrialisation de la Turquie et la mondialisation ont implanté d'importantes populations kurdes dans d'autres régions de la Turquie (et de la Syrie) et notamment à Istanbul, ainsi que dans la plupart des pays développés, dont l'Allemagne et la France. Cette diaspora est difficile voire impossible à contrôler par l'État turc.

L'Émirat Islamique, lui, règne sur une zone de population arabe sunnite (les autres ethnies ou groupes ont fui), avec une frange de combattants venant du monde entier (voir plus bas).

On voit que ces trois acteurs sont sunnites. Le fait que l'EI se réclame de l'islam n'a donc pas du tout la même résonance "étrange" qu'en Occident et explique que les deux autres camps font parfaitement la distinction entre « leur » islam et ce qu'ils estiment être une secte barbare. Vous avez par contre remarqué l'importance du facteur ethnique et historique.

## La Turquie en eaux troubles, suite

Depuis notre dernière lettre, l'EI a progressé et occupe tout le territoire kurde de cette région de la Syrie. Les Kurdes, qui n'ont que des armes légères, ne font pas le poids. L'armée turque a massé des moyens importants à la frontière, et devrait les sauver, puisqu'elle fait partie de la coalition anti-EI. Or bien que le Parlement turc ait autorisé le gouvernement à agir, l'armée turque ne bouge pas, et les avions de la coalition ne pourront utiliser la base de l'OTAN voisine qu'aujourd'hui au mieux (l'autorisation -en principe automatique- a mis 10 jours à être formulée). La presse française s'interroge donc sur l'attitude de la Turquie, et beaucoup de bons articles exposent la complexité du sujet.

Essayons de simplifier :

- La donnée principale est l'hostilité entre Turcs et Kurdes. C'est dans ce contexte que le gouvernement d'Ankara lutte depuis toujours contre le PKK, parti interdit des Kurdes de Turquie et considéré comme terroriste par les Américains. Je dis bien « le gouvernement d'Ankara » et pas seulement l'AKP actuellement au pouvoir, puisque le nationalisme turc anti-kurde est antérieur au gouvernement actuel et dépasse les frontières de l'AKP. Or c'est le PKK qui lutte contre l'EI en Syrie.

- Certes, cette donnée principale est parfois brouillée : la Turquie est en bons termes avec les Kurdes d'Irak (qui ont accepté de ne pas aider le PKK), et le gouvernement Erdogan tente avant chaque élection de rallier l'électorat kurde et ces efforts seraient anéantis si cet électorat lui reprochait lors des prochaines législatives d'avoir laissé tuer leurs frères syriens, ainsi que les volontaires kurdes de Turquie qui les ont rejoints. Mais la « donnée principale » ci-dessus semble l'emporter sur les autres considérations. Certains estiment que les Turcs veulent faire aux Kurdes ce que les Soviétiques ont fait aux Polonais à Varsovie en 1944, en laissant les hommes du PKK se faire tuer par l'EI.

- Par ailleurs la Turquie a comme objectif le renversement de Bachar El Assad et répète qu'il "a tué 200 000 personnes, soit beaucoup plus que l'EI", et considère probablement l'EI comme seul capable de ce renversement.

- Enfin, comme dit dans notre dernière lettre, certains milieux turcs bénéficient des trafics avec l'Émirat Islamique, qui peut vendre son pétrole à des négociants turcs, recevoir par la Turquie les volontaires musulmans d'Europe et d'ailleurs, et probablement acheter des armes.

Dans ce contexte, la Turquie aurait donc déclaré à ses « alliés » de la coalition anti EI qu'elle n'interviendrait que si les Kurdes syriens rejoignaient l'Armée Syrienne Libre et donc participaient au renversement de Bachar, et coupaient tout lien avec le PKK. Mais les Kurdes syriens sont peu nombreux et ne seraient pas grand-chose sans le PKK.

## L'EI semble avoir une véritable armée

Par ailleurs, l'armée de l'EI semble puissante : ce n'est pas seulement une improvisation de fanatiques pouvant recruter grâce à sa richesse (le pétrole local et probablement des sources venant indirectement de la péninsule arabique) et disposant de l'armement lourd pris à l'armée irakienne, qui le tenait des Américains. Ce serait une véritable armée, puisqu'elle est organisée par des officiers de Saddam Hussein (expérimentés après la longue guerre contre l'Iran et imprudemment écartés par le gouvernement chiite : nos lettres précédentes). Elle aurait également, dit-on, des officiers turcs dont on ne sait pas trop s'ils sont en mission ou recrutés à titre individuel.

Une illustration de la capacité de cette armée est la rapidité avec laquelle elle s'est adaptée aux frappes aériennes américaines, anglaises et françaises en se camouflant et se dispersant.

## L'EI sur Internet

Vous savez tous qu'islamistes et djihadistes sont très présents sur Internet et que c'est une leurs voies de recrutement. C'est bien sûr le cas de l'EI pour diffuser leur image terrifiante qu'ils estiment être une force, et qui par ailleurs leur donne du prestige auprès de certains jeunes, et même contribuerait à leur conversion (il y aurait 20 % de fraîchement convertis chez les Français recrutés). L'effet est évidemment inverse sur les parents, que cela renforce dans leur opinion que "cette sauvagerie voleuse d'enfants" n'est pas l'islam et que les djihadistes s'en réclament à tort. Comme en Iran, on voit les djihadistes dégoûter de l'islam une frange croissante de croyants.

Les réseaux sociaux essayent de contrer la propagande de l'EI en supprimant les comptes suspects. C'est possible dans une certaine mesure, notamment chez Twitter qui avait vu se multiplier les images de décapitation et qui a réagi depuis. L'EI contre-attaque en ouvrant des comptes dans les « petits » réseaux sociaux qui se sont multipliés récemment. Encore une guerre électronique...

## Nouvelles coordonnées

**Je vous signale mon nouveau site « [yvesmontenay.fr](http://yvesmontenay.fr) » et mon compte Twitter [@ymontenay](https://twitter.com/ymontenay)**

## **Appel aux souscripteurs !!**

Cette lettre est gratuite et entend le rester. Toutefois elle demande à notre association, l'ICEG, des efforts financiers qui, bien que modestes, commencent à la dépasser.

De petits dons seraient donc les bienvenus (chèques à l'ordre de ICEG, 12 rue Abel 75012). En remerciement je vous enverrai des textes approfondissant tel ou tel point de cette lettre ... et bien sûr un reçu fiscal pour diminuer vos impôts.